

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSS L'ŒUF.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LA REFORME DU SENAT

LAURIER.—Ah ! mon vieux Sénat ; t'a rejeté mon gerrymander ; Eh bien ! attrappe celle-là.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,  
Scigge, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les  
pharmacies et Epicerias.

## UNE POULE SURVINT

Oreste et Pylade n'étaient pas plus unis que Gustave Balavoine et Gaston Durocher.

On eût compris, à la rigueur, Oreste flanquant une pille à Pylade, avant d'admettre que Gustave pût donner une chiquenaude à Gaston.

Ils habitaient, tous deux porte à porte, sur le même palier; leurs deux chambres étaient contiguës.

Mêmes goûts, les mêmes manies, la même taille, la même nuance de cheveux, et ils poussaient le souci d'être semblables l'un à l'autre jusqu'à posséder la même myopie.

C'était entre eux, une de ces amitiés d'enfance que rien, semblait-il, ne peut troubler.

Un jour, Gustave était à sa fenêtre, fumant une cigarette et regardant distraitemment devant lui, lorsqu'à une fenêtre en face, de l'autre côté de la rue, il aperçut, derrière le rideau de mousseline relevé, une jeune personne qui lui parut fraîche et souriante à souhait.

Il ôta son lorgnon, un peu intrigué, le frotta consciencieusement pour enlever la buée des verres, le remit sur son nez, et se dit :

—Je ne m'étais pas trompé, elle est charmante !

De son côté, Gaston était aussi à sa fenêtre, et le sourire de la belle d'en face l'avait frappé.

Lui aussi avait fait le geste d'ôter son lorgnon pour en éclaircir les verres, et il avait murmuré :

—Décidément, elle est ravissante !

Lorsque les deux amis se retrouvèrent en présence l'un de l'autre, ils ne se parlèrent pas de leur voisine.

Ce fut leur premier secret.

Ils sortirent ensemble et se promènèrent longuement en devisant de la beauté des femmes en général, et de la supériorité de la brune sur la blonde — la jeune fille d'en face leur avait paru brune.

Et ils avaient tous deux semblablement une pointe de mélancolie, avec un peu de fièvre, qu'ils dissimulaient de leur mieux.

Lorsqu'il rentrèrent, ils se précipitèrent chacun à leur fenêtre...

Elle était toujours là, la belle aux traits si purs; et elle souriait encore — sans doute parce qu'elle les avait vu apparaître.

Gustave s'enflamma, et dit tout haut :

—Je l'aime ! ...

Gaston soupira de son côté énergiquement :

—Je l'aime ! ...

Gustave pensa ;

Il faut que je fasse savoir à cette idéale créature le sentiment que j'éprouve !

Aussitôt, il écrivit un billet passionné qui commençait par "Ange adoré" et se terminait par : "Mon âme, ma vie, tout vous appartient." Le corps du poulet se composait d'une "olla podrida" de phrases consacrées ; "L'air que vous respirez... Vivre à vos pieds... Être votre esclave... Baiser la trace de vos pas..." et autres gentilleses de rigueur en cette circonstance.

Retiré dans sa chambre, Gaston, lui aussi, avait saisi sa bonne plume, et il avait extrait de son encrier à peu près les mêmes phrases sentimentales.

La petite brune d'en face avait deux esclaves de plus à son service.

Elle en fut avertie le soir même car Gustave et Gaston, s'étant isolés, profitèrent du moment où la fenêtre était entrouverte, pour lancer chacun son billet dans la chambre de la belle.

Les deux amis, ce coup d'audace accompli, n'en dormirent pas de la nuit.

—Va-t-elle se fâcher?... se demandait Gustave.

—L'aurais-je froissée?... se demandait Gaston.

Et ils attendirent le jour avec anxiété.

Elle ne parut point fâchée, car derrière son rideau elle souriait comme d'habitude...

Le lendemain, Gustave entrant inopinément chez Gaston, le surprit en train d'envoyer des baisers à leur commune idole.

Il vit rouge.

Gaston grinça :

—Tu l'aimes donc ?..

—Je l'adore !

—Je l'idolâtre ! !

—Nous sommes rivaux ! ! !

—Un de nous deux est de trop sur cette terre ! ! !

—Ce sera un duel à mort ! ... Je vous enverrai mes témoins, monsieur !

—Vous recevrez les miens, monsieur !

Ils se quittèrent après avoir échangé ces fières paroles...

Le soir, tous deux se rencontrèrent à la porte de leur belle.

C'était la première fois qu'ils se hasardaient en ce paradis. Mais ils allaient se couper la gorge pour la ravissante brune, il était bien juste qu'ils le lui fissent savoir...

Une grosse dame vint leur ouvrir la porte.

—Madame, dirent ils ensemble

nous aimons mademoiselle votre fille... Nous allons nous battre pour elle... Nous venons auparavant lui adresser nos adieux et lui demander d'accorder son amour à un vainqueur.

—Ma fille ! s'écria la grosse femme suffoquée ; infamie ! ... Vous m'insultez ! ... Je suis demoiselle ! !

—Comment ? balbutièrent ils interloqués : mais nos billets doux ?... Elle minauda en roulant des yeux de carpe frite :

—C'était donc vous ?... Je les ai reçus... Ah ! Gustave ! Ah ! Gaston ! ... Et elle poussa un soupir à faire tourner un moulin à vent.

A ce moment, les amoureux aperçurent, près de la fenêtre, à sa place habituelle...

Horreur ! ! ! Ah ! maudite myopie !

Ils aperçurent...

Une de ces têtes en carton sur lesquelles on fait les chapeaux ! ...

Gustave et Gaston avaient failli se battre pour un manequin de modiste.

## LES YEUX DE LAPIN

Une opération vraiment merveilleuse — nous racontent les journaux scientifiques, et même les autres — vient d'être pratiquée avec un plein succès par un chirurgien de Londres, qui est parvenu à rendre la vue à une de ses malades aveugle depuis cinq années.

Le praticien en question, qui passe pour être un des maîtres du bistouri, a transplanté, au moyen d'un instrument de son invention, toute la partie antérieure de l'œil d'un lapin vivant, qu'il est parvenu à greffer exactement sur le globe oculaire de sa malade.

Plusieurs médecins assistaient à l'opération. D'abord, absolument sceptiques, ils ont été bientôt obligés de reconnaître le succès, miraculeux de l'opération.

Ceci est un résultat absolument merveilleux. Mais ce que les journaux scientifiques ne nous disent pas — et c'était pourtant bien intéressant — c'est si la femme aveugle, ayant recouvré la vue, voit les choses et les gens en lapine ou en femme.

LE CANARD a voulu combler cette lacune, afin d'éviter aux pauvres aveugles des déceptions cruelles. Et il a envoyé un de ses reporters, au flair très fin, à Londres, où il a pu examiner et interviewer la jeune femme en question.

L'examen, d'ailleurs, a été aussi rapide que concluant.

Voici exactement comment le reporter s'y est pris.

En causant de choses et autres avec la dame, il a, sans avoir l'air de rien, tiré de la poche de son pardessus :

D'abord, un plat en porcelaine émaillée qu'il a posé sur le guéridon.

Puis successivement :

Un couteau de cuisine.

Ensuite, des pommes de terre et des oignons crus, qu'il s'est mis, toujours en causant, à éplucher, à couper et à jeter dans le plat.

Au troisième oignon, la dame c'est levée effarée, en criant :

—En gibelotte ! ... Jamais de la vie !

En bondissant sur tous les meubles, elle est allée se blottir sous la commode.

L'épreuve était concluante. Le reporter a immédiatement téléphoné à son journal afin qu'il prévienne ses aveugles, et qu'ils sachent à quoi ils s'exposent si on propose de leur rendre la vue à l'aide d'yeux de... n'importe quoi,

Non, mais... vous voyez-vous, par exemple, rendu à la lumière avec des yeux de chat et ne plus pouvoir voir un petit tas de cendre dans un coin, sans avoir des envies... !

Le maître.—Jeannot, peux-tu me dire ce que c'est qu'un intendant ?

Jeannot.—Un intendant, m'sieu, c'est un homme qui se mêle de ce qu'il ne le regarde pas.

Le maître.—Comment es-tu arrivé à croire cela ?

Jeannot.—C'est, m'sieu, que j'ai regardé dans le dictionnaire et il y est dit qu'un intendant c'est un homme qui s'occupe des affaires des autres.

## Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. La Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

## POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguement de Pin Parfumé.

**LE BIZARRE  
CORRESPONDANT**

Dimanche soir, je remontais oh ! que mélancholiquement ! — le boulevard Saint-Michel.

(Vieille coutume que j'ai contractée de passer toutes mes soirées du dimanche au quartier Latin, J'arbore une mine lugubre dans les brasseries, et quand les gens me demande "ce que j'ai," je réponds sur un mode triste : "C'est ma jeunesse qu'on enterre !"

Je remontais donc le boulevard Saint-Michel, quand un collégien m'aborda, le képi à la main, le sourire sur les lèvres (un sourire un petit peu gêné) :

—Pardon, monsieur, fit-il, vous plairait-il pas, sans vous déranger beaucoup de me rendre un gros service ?

—Si, en effet, cette entreprise ne doit me déranger en rien, vous me voyez tout à votre disposition. De quoi s'agit-il ?

—Tout simplement de me rentrer au lycée Saint Louis. Devant le censeur, vous prendrez congé de moi, vous me ferez mes adieux, comme si vous étiez mon oncle et correspondant.

—Mais pourquoi, mon jeune ami, me choisissez-vous de préférence à tout autre ?

—A cause Monsieur, de votre air grave et sérieux.

On a beau ne pas être fier, une telle réponse flatte un homme.

Nous voilà partis, le potache et moi. Le potache enchanté et moi vénérable.

Dans le parloir, devant le censeur qui préside à la rentrée des élèves, je redouble de "respectability."

—Bonsoir, mon neveu.

—Bonsoir, mon oncle.

—Travaille bien, mon neveu, et fais en sorte de n'être point collé dimanche. Que ta devise soit celle de Tacite : "Laboremus et bene nos conduisemus," car, ainsi que l'a très bien fait observer Lucrèce, en un vers immortel : "Sine labore et bona conduita, arrivabimus ad nihil." Et, surtout, sois poli et convenable avec tes maîtres : "Maxima pönibus debetur reverentia."

Le pauvre potache, durant ce "laïus," semblait un peu gêné de la cuisinière latinité de son oncle improvisé. Il risqua un timide ment définitif "Bonsoir, mon oncle !"

A ce moment, je ne sais quelle démoniaque idée me sourdit à la cervelle. Je venais d'apercevoir, luisant sur le gilet du potache,



**DEVINETTE**

FAUST.—Voici Marguerite. Où est Méphistophélès ?

une superbe chaîne de montre en or.

—Comment! m'écriai-je, tu emportes ta montre au lycée! Ne sais-tu pas qu'à Rome, à la porte de chaque école, se trouvait un fonctionnaire chargé de fouiller les petits élèves et de leur enlever les sabliers ou clepsydres qu'ils dissimulaient sous leur toge? On appelait cet homme le "scholaris de trousator," et Salluste avait déjà dit à cette époque: "Chronometrum juvenibus discipulis, procurat distractiones. Remets-moi ta montre."

Mais, mon oncle...

—Remets-moi ta montre, te dis-je!

Le censeur intervint.

—Remettez votre montre à monsieur votre oncle. D'ailleurs, vous n'en avez nul besoin au lycée.

Le potache commençait à éprouver de sérieuses inquiétudes pour son horlogerie, quand, touché dans mon cœur de cette juvénile angoisse, je dis:

—Allons, mon enfant, garde-la, ta montre; mais qu'elle soit pour toi le symbole du temps qui fuit et ne saurait se rattraper: "Fugit irreparabile tempus..."

L'adolescent n'en écouta point

davantage. Il s'enfonça vivement dans les ténèbres du corridor, et j'ai comme une idée que dimanche prochain, s'il s'improvise un correspondant, ce ne sera pas à moi qu'il s'adressera.

—Moi, j'ai couché dans une caverne de lions !

—Avec les lions ?

—Non, bagasse ! J'avais fait sortir les lions pour ne pas attraper des puces.

Dans les coulisses de l'Eldorado. Un artiste à son camarade.

—Sais-tu pourquoi il y a une grande différence entre Rabelais et Othello ?

—Non.

—Eh ! bien, c'est que le premier était un bon vivant, tandis que l'autre n'était qu'un mauvais *Mauve* !

—Aie !...

M Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des repas plantureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.

**Chapeaux! Chapeaux!**

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style; dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

**SPECIALITE** : Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

**GENEREUX & CIE**

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



### LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.  
ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.  
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 29 JUILLET 1899



### LE KISSING BUG

Cette bibite dégoûtante, mais com mode, a fait son apparition à Montréal, et tout le monde s'en sert plus ou moins.

X... est arrivé chez lui avec un œil poché et a expliqué à sa femme qu'il avait été mordu par un Kissing Bug.

Une mère de famille qui a trois grandes filles à marier, nous écrit qu'elle entend des bruits de Kissing Bug derrière toutes les portes, quand il y a des garçons à veiller.

Un Faubourg-Québec, qui est allé chez un dentiste ordinaire, au lieu d'aller à l'Institut dentaire, s'est fait baiser de \$15.

### Les Poissons de Gaspé

Montréalaise. — Quel est le plus beau poisson à Gaspé ?

Gaspésienne. — C'est le Maquereau, mademoiselle, c'est un très joli pois son ayant seulement un œil.

Montréalaise. — Seulement un œil, dit-elle, toute surprise, c'est drôle, parci ils en ont deux !...

### EFFET UNIVERSEL

A tous les Ages, le BAUME RHUMAL soulage et guérit sans effort.

### IL LE SAVAIT

Un Canayen qui se croit plus fin que toute la police ensemble, disait l'autre jour :

— Je m'y connais en physionomie ; je n'ai qu'à regarder un homme pour dire immédiatement quelle est son occupation. Voyez-vous ce garçon, en face de nous, je parierais n'importe quoi que c'est un barbier.

— Vous vous trompez, répondit un de ses amis, cet homme est boucher.

— Impossible, vous n'avez jamais vu un boucher avec des mains aussi blanches.

— Peut être, mais cela n'empêche pas que c'est un boucher.

— Comment le savez-vous ?

— Je me suis fait raser par lui la semaine dernière.

Vendredi dernier, la population de Montréal, des délégués de toutes les parties de la Province de Québec, des représentants autorisés de tout le Canada, ont conduit à son dernier repos M. C. A. Geoffron.

Sir Wilfrid perd en lui son conseiller le plus intime ; tous ceux qui l'ont connu, un ami précieux ; le barreau, le plus brillant plaideur que le Canada ait produit ; le district libéral de Montréal, un homme que M. J. I. Tarte remplacera difficilement ; et LE CANARD, le Canayen qui, avec Berthelot, lui a fourni le plus de bons mots depuis 20 ans.

R. J. P.

### CES AMOUREUX

On a souvent dit que l'amour rend les hommes bêtes. Si on en veut une nouvelle preuve on la trouvera dans l'épître suivante qu'un Canayen du Beaver Hall à la Melasse, adresse à son rival pour le supplier de lui céder sa place auprès d'une "bonne fille."

Montréal, 14 juillet.

Cher rival,

Je sus l'ami de la fille que tu va avec, elle est cher pour moi, elle ma donné son Cœur. Elle est bonne pour moi, je te demande de pas sortir avec. Elle ma dit qu'elle était fidelle pour moi, é moi je sus fidelle pour elle. C'est une bonne fille pour tout le monde. Avec moi elle a toujours été bonne. Elle ma di que ten était fou mais quelle ne voulait plus de toi. Dimanche au soir tait sorti avec, elle me l'a di.

Au revoir mon rival,

B. A.

### Bien Interprété

Un prédicateur célèbre recevait beaucoup de lettres des membres de sa congrégation, et avait l'habitude de s'en servir dans ses sermons. Ces lettres traitaient ordinairement de sujets religieux, et le plus souvent de mandaient des conseils.

Un matin il en trouva une parmi son courrier qui ne contenait que ce seul mot "Fou."

Il communiqua le fait à sa congrégation et ajouta tranquillement :

"Il arrive assez souvent qu'un homme écrive une lettre et oublie de la signer, mais c'est la première fois que je vois un homme signer son nom et oublier d'écrire la lettre."

### PAUVRE P'TIT MARTYR

Un jour Mousieur le curé de..... demandait à une de ses p'roissiennes si son p'tit garçon faisait des progrès à l'école.

— Ah ! oui, Monsieur le curé, dit la mère, j'en sus ben contente ; pour preuve, venez donc voir la belle petite image qu'il a gagné ; c'est un beau p'tit martyr qui a dessus. Venez voir, Monsieur le curé, il l'a pendu après le mur.

La mère entre dans la chambre et aperçoit les pentalons de Johnny pendu par-dessus l'image.

— Johnny, dit-elle.

— Oui, mouman, quoique tu veux ?

— Ben viens donc vite ôter tes culottes pour montrer ton beau p'tit martyr à Monsieur le curé !

### Ca me fait mal ici Ca me fait mal là

L'autre jour en allant à Maison-neuve en tramway il y avait une grosse dame assise près de moi, en face de laquelle se trouvait un gros monsieur qui paraissait l'admirer tout en fumant son cigar.

Le conducteur passe et madame lui demande :

"— Veuillez donc, s. v. p., dire à monsieur qu'il cesse de fumer car ça me fait mal ici," dit-elle, en se frottant l'estomac.

— "Monsieur, dit le conducteur, cessez donc de fumer, madame dit que ça lui fait mal ici."

Le monsieur répondit :

" Dites lui qu'elle descende elle, ça me fait mal là."

### VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfume.

### UN BON MOYEN

Rostand l'auteur de "Cyrano de Berjerac" a trouvé une jolie manière de faire taire les bavards. Il y a quelque temps un critique lui disait :

" Je considère que sous le rapport des situations dramatiques Alexandre Dumas père avait un grand avantage sur vous."

" Il n'y a aucun doute," répondit Rostand, " mais cela est insignifiant comparé à un autre avantage qu'il possède :

" Lequel monsieur ?"

" Tous ses critiques sont morts."

### AUX CORRESPONDANTS

Un nombre considérable de correspondances est jeté au panier, parce que nous avons pris pour règle invariable de ne pas publier de personnalités.

Notre bonne foi a été surprise en plusieurs occasions et nous ne voulons plus nous exposer aux mêmes désagréments.

Tous nos correspondants sont priés de ne nous entretenir que de faits publics et d'un intérêt général.

Le veuf X... bien connu pour sa peignerie, va chez un dentiste bien connu aussi pour sa chéreté. Il veut se faire arracher une dent.

— Voulez-vous que je vous endorme ?

— Non ; après l'opération, seulement ?

— Après l'opération ?

— Oui, quand ça sera le moment de payer.



Voilà ce que l'on gagne à aller dans les petites places. On a le temps de dormir et de rêver avant d'être servi.

Allez au P'tit Windsor, 101 rue St-Laurent et vous serez toujours servi à souhait, comme des princes.

Joe Potras a l'œil à tout, et personne ne se plaint.

# COUAC

Sir Wilfrid Laurier et l'honorable Joseph-Israel Tarte sont deux hommes qui promettent beaucoup.

A la conférence de La Haye, l'Angleterre et les Etats-Unis s'entendent sur un projet de paix universelle, parce qu'ils s'imaginent pouvoir donner une raclée à tous ceux qui ne l'accepteront pas.

Dans une grande paroisse de la rive sud, il y a un jeune Peigne qui croit que "charité bien ordonnée commence par soi."

Dans une élection de bazar, il a travaillé pour la jeune fille dont le père, disait-il, avait assez d'influence pour le faire nommer gardien d'un pont.

Espérons que ce jeune Peigne va être comme le pont de Québec, qu'il va être "suspendu" pendant une dizaine d'années encore.

1er Cercleux.—C'est au Yukon, je crois, que les nuits durent plusieurs mois.

2e Cercleux.—Quel riche pays pour une partie de "draw poker." Dugas doit-il s'en donner.

Le tribunal civil du district de Gaster, en Suisse, aura à s'occuper ces jours prochains d'un intéressant procès: il s'agit d'une fiancée... de soixante-dix-huit ans, veuve qui, abandonnée au moment de convoler avec son prétendu, un veuf de cinquante ans, intente une action à ce dernier.

Qui donc parlait du désarmement ?

Comparaison risquée.

L'explorateur. (racontant). — Et nous voilà en train de hacher dans les glaces à tour de bras pour nous frayer un chemin, mais toujours sans apercevoir le navire que nous avons quitté, le froid augmentait toujours... Nous étions sur des charbons ardents !

## La Fête du Travail à Québec

Cette année les ouvriers de Québec veulent éclipser leurs confrères de Montréal pour célébrer la Fête du Travail.

Il y aura une grande procession dans laquelle figureront toutes les sociétés ouvrières de Québec et étrangères, avec plusieurs chars allégoriques. Dans l'après-midi, il y aura une grande fête champêtre, durant laquelle des discours seront prononcés par des orateurs distingués.

Pour cette occasion unique, l'Union Typographique Jacques-Cartier a décidé de faire une excursion par le Pacifique Canadien. Les billets se vendront \$2 25, aller et retour, et seront bons pour partir de la Gare Vigor samedi soir, le 2 septembre, à 11 heures, et dimanche, le 3, à 3:30 et 11 p.m., pour revenir par tous les trains jusqu'à mercredi, le 6 septembre inclusivement.

Qu'on se le dise.



## DE L'ARCENT A L'EAU

—Qu'est-ce que c'est que toutes ces histoires là ?  
—Des affaires pour creuser le chenal.

## DROLERIE

Cueilli dans un roman :  
"Gontran restait sur la jetée en proie à la plus douloureuse émotion pendant que disparaissait le bateau qui emportait tous ses rêves, ses plus chers espoirs, son cœur, trois mille sacs de farine et cinq cents tonnes de charbon."

Durand a une femme très bavarde :  
—Il y a pourtant, disait-il récemment, des mois où elle parle moins que dans d'autres.  
—Ah ! lesquels ?  
—Le mois de février, par exemple !

—Pardon, madame, il me semble avoir déjà vu ces mignonnes petites bottines.  
—C'est possible; c'est peut-être vous qui les avez faites.

Un petit garçon écrivant un jour une composition sur le zèbre fut invité à décrire l'animal et à indiquer son utilité. Après avoir bien réfléchi, il écrit ce qui suit :  
"Le zèbre est un animal ressemblant au cheval, sauf que sa robe est rayée."  
Il sert principalement à illustrer la lettre Z."

Epreuve ratée :  
Mme Calino.—Que tu es donc négligent, pourquoi as-tu laissé traîner toute cette monnaie sur la table, hier soir ?  
M. Calino.—C'était pour éprouver la probité de notre nouvelle bonne.  
Mme Calino.—Et combien d'argent y avait-il ?  
M. Calino.—Ah ! voilà, c'est que j'avais oublié de le.

A l'hôpital :  
Le docteur s'approche d'un lit et tâte le pouls à un patient :  
—Ah ! ah ! s'écrie-t-il, il va mieux qu'il n'allait hier.  
—C'est vrai, docteur, répliqua la garde-malade (l'infirmière), seulement ce n'est plus le même malade : l'autre est mort hier et celui-ci l'a remplacé.  
—N'importe, continuez toujours le même traitement.

La visiteuse.—Votre voisine ne paraît pas avoir beaucoup d'amies.  
La maîtresse de maison.—Non; je voudrais bien savoir comment elle s'y prend.

## AUX VOYAGEURS

En voyage rien de mieux que d'avoir dans sa valise une bouteille de BAUME RHUMAL.

...LA...

# SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Jeudi, le 24 Août courant.

1 Lrt de .....	10,000
1 " " .....	1,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	100
5 " " .....	50
25 " " .....	25
66 " " .....	10
100 " " .....	20
200 " " .....	12
300 " " .....	8

## LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

## LOTS TERMINATIFS

999 Lots de .....	\$ 1
999 " " .....	4
3,500 Lots valant .....	\$10,42

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
En vente partout.  
J. Cochenatier, 134 Et-Jacques, agent général pour Montréal.  
Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement reconstituée. Le personnel au complet a été changé et M. Timothé Archambault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publics et gratuits.

# "ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant le 24 JUILLET  
UN FUTUR SUR LE GRIL

Opérette en un acte.  
Un Beau-Père Embarrassé  
Vaudeville en un acte.

RITA DE SANTILLANE, comédienne Parisienne.  
ANGELE D'ARCY, romancière.  
MARCELLE DUCAS, comique-excentrique.  
FRÉJEST, comique; LES DELVILLÉ, ductistes  
Chaque jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Entrée libre et gratuite au Parterre,  
Galerie, 10c. Loges 25c.  
Loge entière, \$1.00.

Salle magnifiquement aérée. Service parfait.

Tél. Bell Est 1621.  
Directeurs-Prop.: A. Boiron, F. X. Bibolau.  
Régisseur: S. Durnutel

# J. BRUNET

Manufacturier de  
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit: Rouge, Rose et Gris.  
Ouvrages de statues et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail.  
Estimations données sur demande.  
Bureau et Ateliers:  
COTE-DES-NEIGES, Montréal  
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.  
TELEPHONE BELL: N° 1466  
(Connection gratuite pour Montréal).

# JOS. LAMOUREUX & CIE

## Marchands-Tailleurs

Habilllements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine  
Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL  
TEL. DES MARCHANDS 292



**CORRESPONDANCES**

Montréal, 20 juillet 1899.

Mon cher CANARD,

Je crois réellement que tu te fais vieux et que tu as entièrement abandonné tes courses à travers notre bonne ville de Montréal. Donc, comme moi, tu vieillis, mais, quoique le dicton veut qu'en vieillissant l'on acquiert des connaissances, puisque tu t'es cabané, tu n'as pas appris la grande nouvelle, car les grands journaux ne l'ont pas publiée. Tiens, je ne veux pas te tenir sur les épines plus longtemps et voilà : tu as peut-être entendu parler d'un grand *pl. heur* qui vivait il y a bien longtemps et qui s'appelait, je crois, *Paul*. N'est-ce pas que tu t'es mis dans la caboche que c'était un homme, eh bien ! tu te trompes, mon vieux, car les éminents Echevins de notre grande ville de Montréal viennent, dans leur sagesse, de décréter que c'était une femme et l'on fait ainsi afficher partout, sur le parcours de la rue qui se nommait autrefois "Rue St-Paul." Il est vrai que nous, pauvres Baptes, ne connaissons pas grand chose de l'Histoire et des transformations que le temps peut opérer, mais, dans mon gros bon sens, j'ai de la misère à croire à celle-là, pourtant il le faut bien, puisque nos *grands hommes* nous l'assurent. Aussi, tu peux voir l'affiche "Ste (Sainte Paul)" à l'encoignure de toutes les rues interceptant la soi-disant Rue St-Paul.

J'avais bien raison de te dire en commençant que nous vieillissons : nous ne suivons pas le progrès, mon vieux, allons, revivons-nous.

Sur ce, je te serre la patte.

Bien à toi,

VIILLIARD.

*Note de la Rédaction.*—Le CANARD ne se fait pas vieux, mais cosmopolite. Avec la belle saison il revient dans ces parages et se promet de servir la soupe chaude à la Compagnie des P'tits Chars qui massacre les enfants de nos mères et aux échevins qui massacrent la langue de nos pères.

Montréal, 18 juillet 1899.

Mon cher CANARD,

Un de mes amis vient justement de me télégraphier la suivante que je te transmets sans commentaires et sans rien exiger en paiement.

Deux Québécois, des purs, se chicanent.

—Va au diable.

—Tu dis que ?

—Tu ne ferais bien plaisir en allant rendre visite à messire Satan.

—Où trouverai-je ce Monsieur ?

—Mais chez lui, en enfer.

—Il n'y a pas d'enfer.

—Ah !!!

—Par conséquent le diable n'existe pas.

—Combien paries tu là-dessus ?

—Cinq piastres.

—Ajoutes-en vingt, et je te prouve rai que le diable n'est pas un mythe.

—Marché fait.

Sur ce nos deux fous partirent pour Montréal, non par monts et par vaux comme les anciens chevaliers, mais par le C. P. R. Arrivés, ils se ren-

dent chez un célèbre spirite du nom de X.

—Nous aimerions à voir le diable, pourriez vous nous le montrer ?

—Comme vous y allez !

—C'est un pari.

—Oh, en ce cas je ne puis vous satisfaire. Confidemment : entre nous, je montre bien le portrait du diable, mais je ne l'ai jamais vu.

—Au revoir.

—Au revoir.

En sortant. Le sceptique :

—Où allons-nous ?

—Au presbytère.

Le curé, chez qui nos deux fous allèrent, jura que le démon existait, et qu'il (le curé) risquerait sa tête pour soutenir ce fait ; mais qu'il ne l'avait pas vu, n'ayant jamais affaire à lui.

Tous ceux à qui nos deux parieurs demandèrent des renseignements sur Satan répondirent sur même ton, si bien que le croyant à Lucifer était décidé à payer le pari, lorsqu'un hasard les sépara. Cinq ans plus tard ils se rencontrèrent fortuitement ; c'était hier. Après les premières effusions passées, l'incrédule tira gravement \$,500 de sa poche et les offrit à son copain.

—Qu'est-ce qui te prends ?

—Te rappelles tu de notre pari ?

—Oui.

—Eh bien ?

—Tu as vu le diable ?

—Non, mon cher, mais je suis absolument convaincu qu'il existe.

—Conte-moi ton aventure.

—C'est bien simple. Je me suis marié en 96 et...

—Je comprends, ta femme t'a ?...

—Oh non, pas ma femme, (en grinçant des dents), ma belle mère !!!

CHAMEAU.

**DR H. LANTIER**

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine  
MONTREAL

**LIBRAIRIE FAUCHILLE**

1712 Rue Ste-Catherine

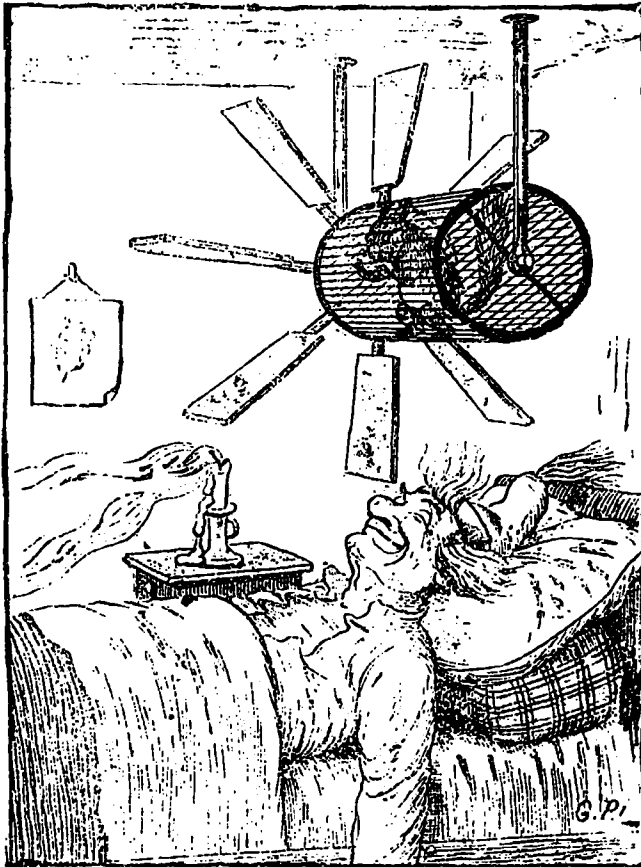
Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARSH & MARSH**, Experts. Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. G.

**UN BEAU TEINT**

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.



**UNE INVENTION DU "CANARD"**

Moyen économique pour ne pas avoir chaud. (MM. Marion & Marion s'occupent d'obtenir un brevet.)

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
**Jos. Riendeau.**

**J. U. FOUCHER & CIE**  
1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50  
Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus  
Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.  
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.



**"ELECTRIC PILE CURE"**

Préparé par **JOS. MILLER**

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-Henri, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi

J. W. DUGAR, Ingénieur, 148 rue St-Philippe, Dépt. du Feu, St-Henri

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez **J. L. KING,**

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnées **Le CANARD.**

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

**E. B. EDDY & Co**

fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La **CIE E. B. EDDY** donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal

### L'INVITATION A NE PAS DINER

Les sept ou huit étages furent es-  
soufflants à graver.

MM. Rédièze et Fondazur péné-  
trèrent avec un léger retard dans la  
délabrée mansarde de leur amphitry-  
on, M. Dupoussin.

Les conviés étaient avertis de la  
négative bombance qui les attendait.  
Il était convenu que le "menu" se  
rait digne de son nom restrictif en ce  
sens qu'il se réduirait à totalement  
rien.

On prit place autour de la table  
déjà toute desservie et l'illusoire fes-  
tin aussitôt commença par l'absorp-  
tion d'un potage inexistant.

Expliquons ici que les trois com-  
mensaux étaient d'anciens "nourri-  
sons" des muses, expression clas-  
sique, mais légendairement empreinte  
d'ironie.

M. Rédièze, se croyant un sympho-  
niste "consommé" ne récoltait de la  
culture des "sons" qu'un pain quoti-  
dien symbolique.

M. Fondazur s'adonnait au contra-  
dictoire exercice de vivre en pête  
parnassien. Ses longs cheveux  
étaient ceux qu'il se faisait.

M. Dupoussin, peintre d'attributs  
pour saïlle à manger, gouachait no-  
tamment des volailles et gibiers  
lesquels, bien que pris "sur le vif",  
avaient le défaut de n'assumer aucune  
signification posthument culinaire.  
Jamais M. Dupoussin n'avait pu sui-  
vre jusqu'au bout l'intéressante évo-  
tion libre échangeiste et monétaire que  
parcourt une victuaille pour passer  
de l'esthétique picturale à des états  
nutritifs.

Le même M. Dupoussin ayant  
autrefois juré de broser probable-  
ment les décors d'un opéra que M.  
Rédièze et Fondazur élucubraient  
peut être, en collaboration, la triple  
intimité s'était conclue au cri fameux  
de :

"Place aux jeunes !"

Il s'ensuivit une ère de privations  
tellement persistante que M. Dupous-  
sin résolut, enfin, de commémorer la  
situation par cet imaginaire petit  
repas allégorisé comme cela, sans  
façon, sur le pouce,

La causerie resta d'abord languis-  
sante ainsi qu'il arrive au début de  
toute agape et, surtout, durant les  
préliminaires d'une fictive réfection.

—D'où vient cette ombre de tapio-  
ca ? — fit pourtant M. Fondazur.

—Elle est vraiment d'une impalpa-  
bilité charmante !

—Ma foi ! répliqua modestement  
M. Dupoussin, j'ai commandé notre  
non-dîner au "Veau qui ne tête pas,"  
restaurant assez connu du monde ar-  
tistique et littéraire.

L'immatériel bouillon fut suivi d'un  
plat de poisson à l'instar de ceux  
d'avril. C'était un tronçon supposé  
de serpent de mer servi dans un  
vieux numéro du *Constitutionnel*.

La conversation, alors, quelque  
peu s'anima. On applaudissait parti-  
culièrement aux traits d'humeur dont  
le rédacteur "d'entre-filets" chargé  
de la cuisine de l'ancien journal avait  
assaisonné la description du fabuleux  
ophidien océanique.

La contemplation d'une large tran-  
che de porc frais, autrefois peinte  
"de chic" par M. Dupoussin, figura  
le rôti et déchaîna la gaieté générale.

—On dirait du veuve de bœuf ! ex-  
prima M. Fondazur.

—On en mangerait ! convint M.  
Rédièze.

Le dessert alla de soi. Ces mes-  
sieurs représentaient autant de "fruits  
secs" et sur les traditionnels "quatre  
mendiants" ils étaient au moins trois.  
Quelques vers débités par M. Fon-  
dazur détournèrent l'illusion que le  
fromage marchait tout seul.

La partie bachique ne fut pas  
moins brillante :

—Tout est vain ! avait philosophi-  
quement proféré M. Fondazur.

Grâce à cet à-peu-près vinicole  
et biblique, la griserie morale ne  
connut plus de limites. Les bavard-  
gages, les effusions allaient *erescendo*  
M. Dupoussin rappelait les cons-  
tants et décisifs insuccès de jadis.

—C'était le mauvais temps ! regret-  
ta M. Rédièze.

—J'ai échoué comme un simple  
homme de génie, proclama M. Fonda-  
zur ; et pourtant — ajouta-t-il en se  
frappant le front d'un coup sec — et  
pourtant, il n'y avait rien là !...

Les esprits emballés de la sorte, on  
se persuada que le chimérique ban-  
quet ne pouvait dignement se cloîtrer  
que par un fort semblant de liqueurs  
assorties. On huma l'hypothèse de  
quelques rhums restés à la Jamaïque,  
on se complut à des idées de fines-  
champagnes, d'une finesse de parfai-  
rable ; outrant, enfin, l'apparence  
d'orgie on feignit un abus des sugges-  
tifs élixir distillés par les Chartreux.

C'était par trop de simulée intem-  
pérance !

Successivement les pseudo bousti-  
failleries roulerent sous la table. M.  
Fondazur était gavé d'inatition, M.  
Dupoussin bourré de vide et M. Ré-  
dièze saturé de néant.

C'était ce que le vulgaire appelle  
une "fausse digestion."

Le lendemain, jour d'ailleurs fixé  
par le proprio pour l'expulsion de  
l'insolvable Dupoussin, on trouva le  
trio complètement défunt dans l'inter-  
tion, sans doute narquoise, de ne pa-  
raître qu'ivre-mort.

D'où le pipolet estima qu'il est im-  
prudent de ne rien prendre entre les  
absences de repas et que ces mes-  
sieurs les "artistes" ont tort de tou-  
jours crier :

"Place au jeune !"

### LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-  
ploi du Célèbre Vin de Fin  
Parfumé.

# Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresser : **LE CANARD,**  
Montréal.

### Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception  
de dix cents par chanson.

#### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu.
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Oour et la Main — Chanson du casse.
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairrette — Attention ! ma pe-  
tite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne — Souv'rs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse — Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche — Bal au Cabot.
- 112 Le Petit Duc — L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 114 La P'cesse des Canaries — Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville — B'gardes par ci,  
B'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la R. — Ah ! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi — Petit Noël.
- 118 La Mascotte — Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé — Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars — Ne parlez pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 123 Rigolote — Femme vaite, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen — Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cer-  
velle.
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages.
- 130 La Favorite — Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell — Sois immobile.
- 132 La Périole — On sait aimer quand on est es-  
pagnol.
- 133 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville — Ch'n du Marquis.
- 135 Boccace — L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore
- 137 Mireille — A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche — La légende de la grosse calme.
- 139 Mignon — Elle ne croyait pas

#### CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 202 Ce m'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche.
- 204 Le Gc Etage — Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris — Sole d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses — Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marséillaise — Chanson.
- 208 Verses du Piccolo — Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus — Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible — Chansonnette.
- 212 Avec Eugène — Balançoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph — Rensaigne.
- 214 Trott le la — Chanson comique.
- 215 Arrêtez — Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka — Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins — Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal — Groisserie.
- 219 Trois pour un son — Duo.
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette.
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats — Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne — Chant patriotique.
- 224 Les électriciens — Chansonnette.
- 225 Mad'moisell' viens donc avec moi !
- 226 Cusqu'est Saint-Nasaire — Fumisterie milit'.
- 227 Ferez les baisers des d'moiselles — Romance.
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 229 Il se promène — Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 231 Les reclus célèbres — Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ? — Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises — Du'te fantai-  
siste.
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien ! — Ballverne militaire.
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or — Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler — Oh. comique
- 239 La noce à Bidard — Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique.
- 241 Vase Blanchette — Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'call — Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 18 jours — Chanson-marche.
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais — Chansonnette.
- 247 C'est Xcellent — Chansonnette.
- 248 Pi'

- 254 Nos amoureux — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-vals.
- 256 C'est tout ce que j'peux fair' pour vous ! C'ntte.
- 257 La noce des neq — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'endammé ! — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Fianelle et coton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la ! — Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma souq — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire — Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'v'aux d'bois — Pay-  
sannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 M' m' fusé son parapluie — Lamentation  
comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muzet — Duo.
- 275 Vierge — Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre — Chanson.
- 277 En amoureux — Romance.
- 278 Kéchéka — Fais.
- 279 Un gaillard — Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont lol — Chansonnette.
- 281 Ritanton — Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre — Chanson de Vêrande.
- 283 J'ai pas l'temps — Chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vivo la rose.
- 291 Oh ! la la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards — Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette — Chansonnette.
- 299 Du Père Sotmer au bout d'la ville — Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke — hant des mineurs.
- 309 C'est la P'titi' Mari' — Louise-Réverie.
- 310 Ko ko ko ! — Chansonnette comique.
- 311 Violetta ou Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime — Romance.
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands boufs.
- 314 Ah ! mince — Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire — Marche.
- 316 Ell' en pin'a't pour moi — Chanson.
- 317 Un erreur judiciaire — Chansonnette.
- 318 Attendez votre retour — Chanson.
- 319 Les trois maris — Chansonnette.
- 320 Les trois baisers — Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson.
- 322 Ton nom toujours — Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace — Romance.
- 324 La Victoire — Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ay — Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance — Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 Ell' n'voulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sa' p'pavé.

### MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur récep-  
tion de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'angle de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dos.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Berurias !
- 412 Employé de ministère.
- 413 Sole majeure.
- 414 Nubuchodonosor.
- 415 J'veux gènes pas.
- 416 Rouq.
- 417 Rouq.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier marin du Vengous.
- 420 Le rond de cuir.
- 421 L'omnibus



**POUR RIRE**

Premier bohème.—Crois-tu que ton tailleur me ferait crédit ?

Deuxième bohème.—Te connaît-il ?

Premier bohème.—Du tout.

Deuxième bohème.—Oh ! alors, peut-être.

Mme de Chateauriche (veuve, riche de plusieurs millions, au vicomte de Ladèche, au moment de passer dans la salle à manger).—Vicomte, voulez-vous prendre mon bras ?

Le vicomte.—Madame ! votre main me suffirait !

Le maître d'école.—Par transparence on entend la propriété qui permet de voir au travers d'une substance ou d'un objet. Quelqu'un parmi vous pourrait-il me citer un exemple ?

Le petit Bob.—Oui, m'sieu, une échelle !

Chez un marchand d'objets japonais :

La grosse dame.—Est-ce que ce hamac est assez résistant ?

Le marchand.—Vous pouvez vous y mettre sans crainte, madame ; il supporterait un hippopotame.

Un petit garçon était élevé par un oncle très avare. Un jour ils rencontrent dans la rue un lévrier d'une taille très élancée et l'oncle ayant fait une remarque sur la maigreur excessive du chien.

—C'est que probablement il vit chez son oncle, lui répondit le malheureux gamin.

Un marchand original :

Le marchand.—Madame, j'ai d'excellents pièges à souris.

La dame.—Merci, je n'en ai pas besoin ; il n'y a pas de souris dans ma maison.

Le marchand.—Si madame le désire, je puis aussi lui fournir des souris à des prix très avantageux.

Une partie de billard interminable :

Le futur gendre (à part) —Après tout, c'est un bon diable de beau-père, il faut que je lui laisse gagner la partie.

Le beau père (à part) —C'est un bon jeune homme. Il faut que je me mette bien avec lui en le laissant gagner !

Et la partie dure encore.

Un touriste (sous les tropiques).—Je voudrais bien faire une promenade en bateau dans la baie, mais cela me paraît dangereux. Est-ce qu'on ne se noie pas souvent dans ces eaux ?

Le batelier.—Jamais, monsieur, les requins ne vous en laissent pas le temps !

Un rentier, veuf, père de trois filles, fait annoncer dans un journal qu'un quinquagénaire désire se remarier.

Le lendemain il passe au bureau du journal ; et on lui remet trois lettres.... venant de ses trois filles.

Un joli mot d'enfant :

Un petit garçon aspire fortement l'odeur d'un bouquet de fleurs qu'on apporte pour sa mère.

Et la sœur de s'écrier :

—Ne respire pas si fort, il ne restera plus d'odeur pour maman.

A la police correctionnelle :

Le président.—Prévenu, quel est votre état ?

Le prévenu.—Je suis tourneur, mon juge.

Le président, sévèrement.—Eh bien, vous auriez pu mieux tourner.

Jour de chaleur, au café :

Lui.—Veux-tu que je t'offre une glace ?

Elle.—Bien volontiers.

Lui.—A quoi la veux-tu ? à la vanille, à la framboise ? à...

Elle.—Si cela ne te fait rien, je la préférerais à l'armoire.

Un vieux richard, peigne comme quatre peignes, disait l'autre jour à un de ses amis :

—Je voudrais bien empêcher mon fils de fumer.

—C'est bien simple, répondit l'ami, fais lui fumer tes cigares.

Le maître (surprenant son domestique à boire de son cognac).—Ah ! mon gaillard, j'arrive à propos !

Le domestique.—Certainement !... Monsieur veut-il accepter un petit verre ?

On demandait à un bohème, qui logeait au-dessus d'un bureau de mont de-piété, si le voisinage ne lui était pas désagréable.

—Au contraire, répondit-il, je suis toujours au dessus de mes affaires.

Petite Quaille.—Pourquoi dont M. Jos vous mangez pas beaucoup ce matin, chez la "Vieille" vous mangiez ben plus que ça.

Jos.—Pauvre Petite Quaille, c'est parceque j'avais peur de pas en avoir pour le soir.

Petite Quaille.—Ben, toujours que vous mangiez ben plus de pain.

Jos.—Pauvre enfant, c'est parceque j'avais pas d'autre chose à manger.

—Lui ? c'est le plus grand feu que la terre ait porté.

—Vous vous oubliez monsieur.

" Si je vous donnais quelques sous," disait une dame charitable à un vagabond, " quelle preuve aurais je que vous n'iriez pas immédiatement vous enivrer ? "

" Madame," répliqua poliment le vagabond, " je me ferais un plaisir de vous démontrer que la somme serait insuffisante pour atteindre le but."

Un cocher à un paisible bourgeois qui si plaint d'avoir été éclaboussé et bousculé par une voiture.

—Vous avez raison, bourgeois. C'est un de ses sales confrères qui déshonorent not' profession. Y méritrait de se faire arrêter... J'aurais voulu qu'y vous écrase, ça aurait bien fait pour lui.

Un jeune disciple de l'École Littéraire, nous communique un drame en cinq acte de sa composition, et nous demande comment il doit faire mourir son héros.

Le meilleur conseil que LE CANARD puisse vous donner, jeune homme, est celui-ci :

Lisez-lui votre pièce.

**UNE BENEDICTION**

Le BAUME RHUMAL a déjà soulagé tant de maux qu'on le bénit partout. 85

**L'Air du Printemps**

est aussi vivifiant pour les Bébés que pour les fleurs. Faites prendre l'air à votre bébé dans une de nos *Petites Voitures*. Elles sont confortables, bien finies. Le style, la qualité, le prix, le tout sera ce que vous désirez.

Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...

187-189 rue Montcalm

...COMPTANT...

1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la gérance de M. F. Guilford ; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

**F. Lapointe**

Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux prix les plus bas.

1551 Ste-Catherine Magasin actuel  
1447-1449 do Nouveau Magasin



**PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE N. V. G.**  
"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

**LE CANARD**

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

} Strictement  
payable d'avance

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**